

Enquête 2009 sur l'insertion professionnelle des jeunes ingénieurs

L'enquête 2009, menée en partenariat avec la Conférence des Grandes Écoles, porte sur la situation professionnelle au mois de février 2009, des promotions 2007 et 2008 de l'Institut d'Optique *Graduate School*, soit respectivement 18 mois et 6 mois après l'achèvement de leur formation d'ingénieurs. Nous présentons ci-dessous les principaux indicateurs permettant de suivre leur parcours d'insertion.

Promotion 2008

L'arrivée de la promotion 2008 d'ingénieurs sur le marché du travail a coïncidé avec l'avènement de la crise financière internationale. Nous avons donc particulièrement guetté les signes d'une insertion professionnelle plus difficile. Le tableau 1 présente de manière synthétique l'évolution des principaux indicateurs. Il s'agit, pour chaque promotion, des résultats de cette enquête menée 6 mois après leur sortie de l'école. Le premier bloc, composé de 3 lignes, donne des informations sur le contexte de l'enquête. Le second indique la répartition entre les 3 parcours s'offrant à nos jeunes diplômés : obtenir une activité rémunératrice, poursuivre des études ou rechercher un emploi. Nous avons choisi de séparer la poursuite en thèse des autres formes de poursuite d'étude, portant ainsi les possibilités à 4. La préparation d'un doctorat est effectivement un débouché traditionnel de l'école depuis des dizaines d'années. Plus de 20 % des diplômés, toutes promotions confondues, sont aussi docteurs. Enfin le dernier bloc traduit la tension sur le marché du travail en précisant, pour les diplômés en activité, la durée moyenne de recherche d'emploi, le salaire moyen d'embauche et la part de contrats à durée indéterminée.

Promotion	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Effectif	60	77	75	90	64	82
Réponses	22	62	67	69	56	63
Taux de participation	37%	81%	89%	77%	88%	77%
En activité	32%	40%	43%	52%	46%	40%
En thèse	27%	32%	30%	28%	27%	33%
En poursuite d'étude	14%	0%	9%	10%	21%	22%
En recherche d'emploi	27%	27%	18%	9%	5%	5%
Durée moyenne de recherche	1.3 mois	1.4 mois	1.5 mois	1.0 mois	0.8 mois	1.1 mois
Salaire moyen d'embauche	32 875 €	32 226 €	32 105 €	32 024 €	34 627 €	32 271 €
Taux CDI	50%	76%	78%	74%	62%	62%

Tableau 1 : Evolution des indicateurs d'insertion professionnelle pour les 6 dernières enquêtes.

Nous observons dans un premier temps que la participation à l'enquête est d'ampleur comparable à celle des promotions précédentes depuis 2004, époque de mise en place de l'enquête électronique. La représentativité des résultats est donc de nouveau élevée, et le biais éventuel est semblable.

La répartition entre les parcours est rassurante et ne témoigne pas d'un effet de la crise. Les fluctuations du nombre de personnes en activité ou en poursuite de thèse sont peu élevées. On note surtout le maintien d'une nouvelle tendance à poursuivre des études de troisième cycle courtes. Ces études s'étendent principalement sur un an et sont effectuées en école de commerce. La thèse reste ainsi le principal complément scientifique au diplôme, les autres poursuites visant à acquérir une double compétence.

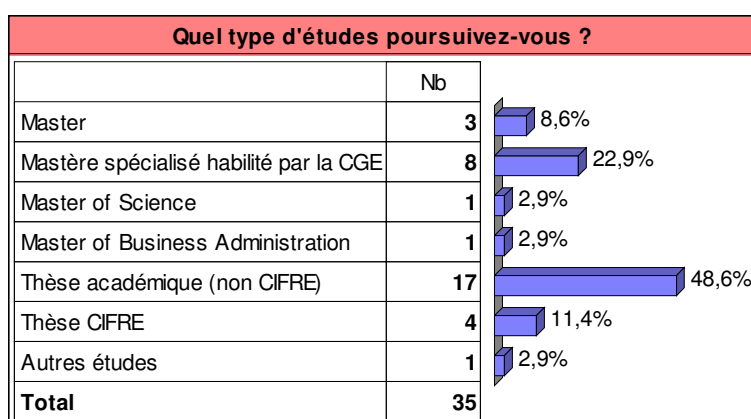


Figure 1 : Répartition selon les types de poursuite d'étude

A l'aune de ces indicateurs, il apparaît que la crise financière n'a pas eu une forte incidence sur l'insertion professionnelle de la promotion 2008 : le taux de chercheurs d'emploi demeure très faible, bien en dessous des années passées et la durée moyenne de recherche se maintient au niveau minimum. Le salaire moyen d'embauche semble baisser, mais cela est dû à la prise en compte de jeunes entrepreneurs dont le salaire est très faible au début de leur activité, comme en témoigne la figure 2 qui présente l'histogramme des rémunérations toutes primes comprises.

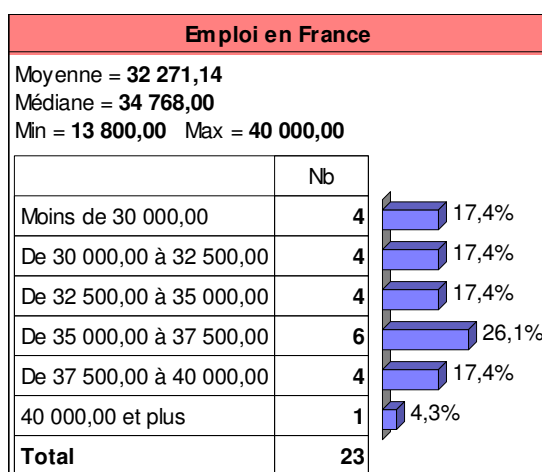


Figure 2 : Histogramme des rémunérations annuelles, toutes primes comprises, promotion 2008

En définitive, les indicateurs restent donc très positifs pour cette promotion 2008. Les effets de la crise financière n'ont pas eu le temps de se déployer et on ne peut que la deviner derrière une proportion de CDI en baisse et un fort taux de poursuite d'étude, témoignant de la prudence de chacun dans ce contexte incertain. L'analyse de la figure 3 nous montre qu'aucun diplômé n'a du se résigner à un emploi auquel il ne se destinait pas. Quand, contrairement à la majorité, ils exercent une activité hors du cœur de formation de l'école, cela résulte d'une volonté assumée.

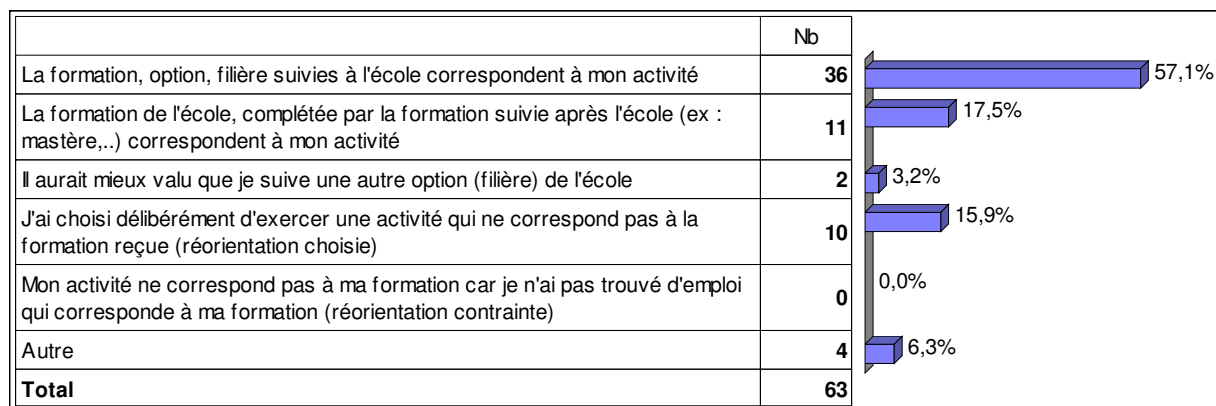


Figure 3 : Adéquation de la formation aux débouchés

Si nous nous intéressons un instant aux emplois occupés, nous constatons sans surprise la prédominance de postes en Recherche et Développement. Cependant cette proportion est légèrement moins élevée que les années précédentes et laisse la place à une belle diversité d'autres fonctions.

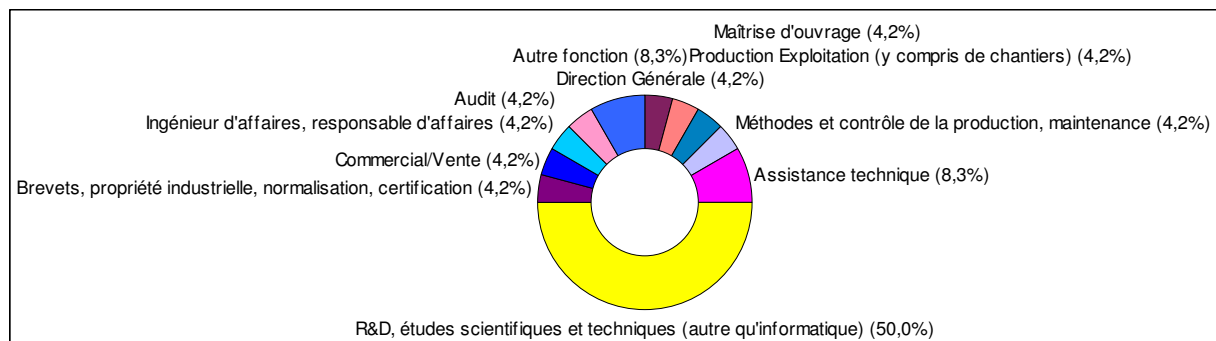


Figure 4 : Fonction exercée par les personnes en activité

La figure 5 représente les secteurs de l'optique et de la photonique qui ont recruté cette promotion 2008. On y constate principalement la bonne santé des secteurs de la Défense et du Spatial.

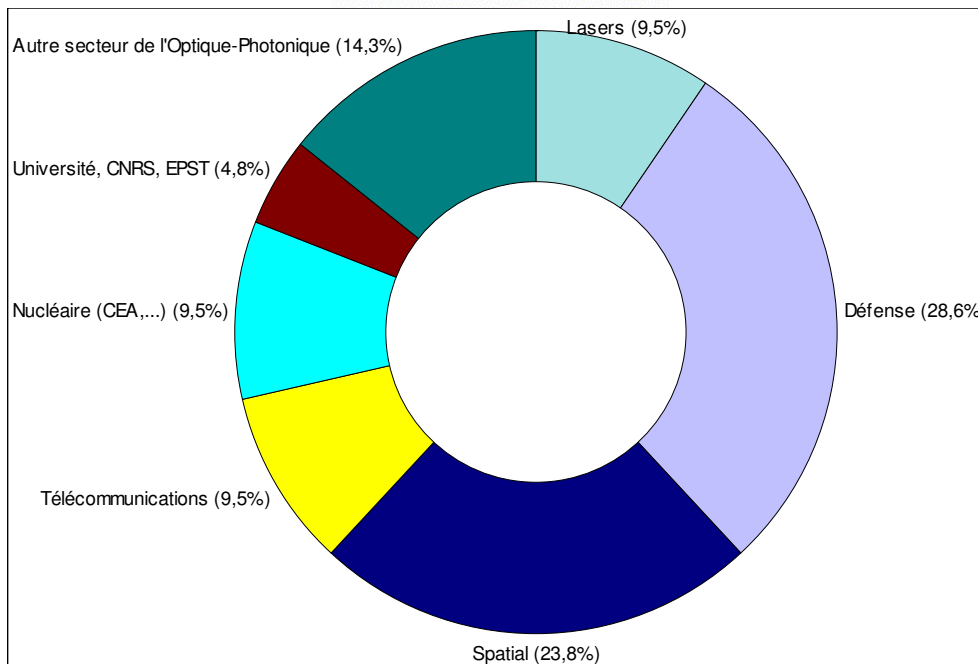


Figure 5 : Répartition des emplois de la promotion 2008 par secteurs d'activités de l'Optique et de la Photonique

Promotion 2007

La participation de la promotion 2007 à cette enquête à 18 mois, de 60 %, fut un peu plus faible que lors de l'enquête à 6 mois. Les deux tiers des diplômés engagés dans un troisième cycle court n'ont notamment pas répondu. Parmi les répondants, 55 % sont en activité, 40 % en thèse, et 5 % en recherche d'emploi depuis moins de 4 mois.

La figure 6 présente l'histogramme des rémunérations, toutes primes comprises. La moyenne progresse de plus de 10 % en l'espace d'un an, avec cependant une disparité importante selon les individus.

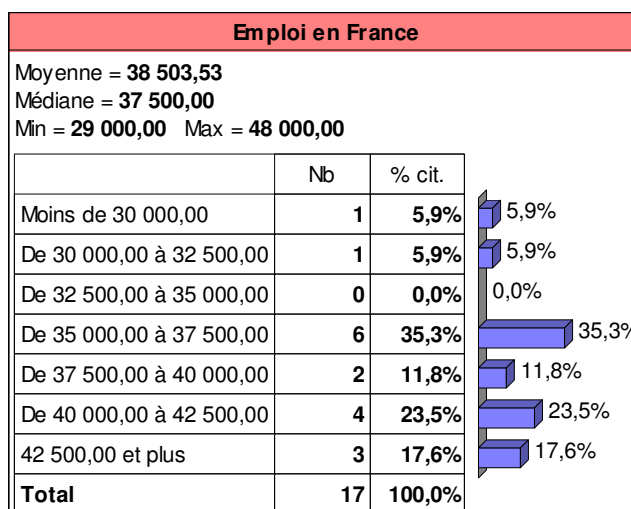


Figure 6 : Histogramme des rémunérations annuelles, toutes primes comprises, promotion 2007

Les secteurs de l'Optique et de la Photonique qui ont recruté cette promotion, illustrés par la figure 7, sont approximativement les mêmes que pour la promotion suivante.

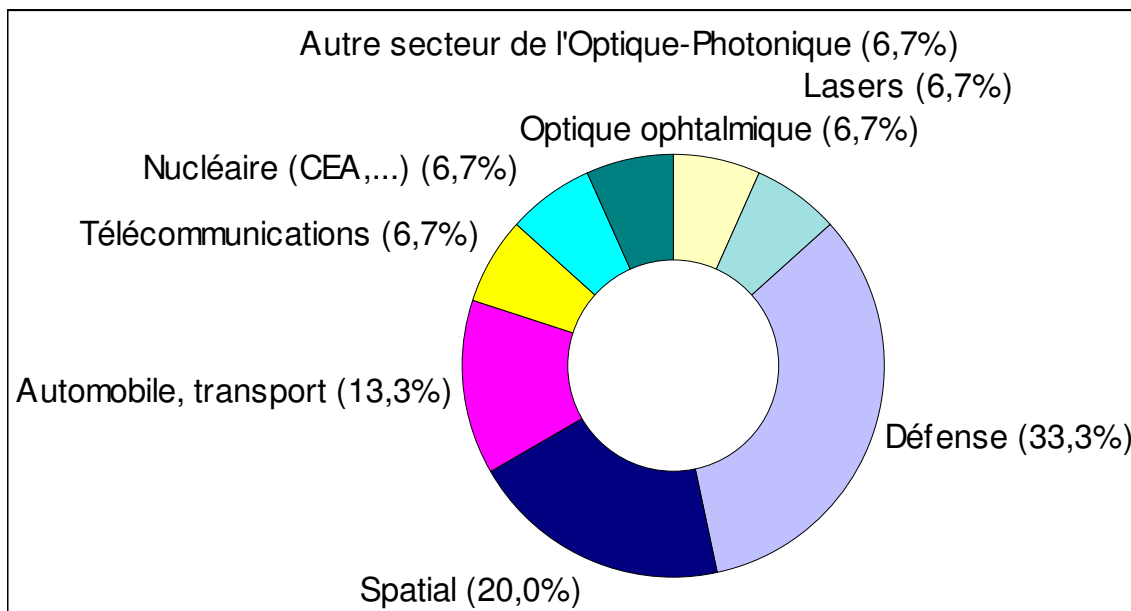


Figure 7 : Répartition des emplois de la promotion 2009 par secteurs d'activités de l'Optique et de la Photonique

Conclusion

Malgré l'appréhension des sociétés et des jeunes diplômés, les uns proposant davantage de CDD, les autres, pour une part, préférant compléter leur formation, l'insertion des promotions 2007 et 2008 semble ne pas avoir souffert de la crise financière, le temps de recherche d'emploi et la rémunération restant meilleurs que pour les promotions précédentes.

Il ne faut cependant pas voir là une immunité du secteur de l'Optique et de la Photonique à la crise mondiale, mais plutôt l'expression d'un délai dans sa propagation. Au premier semestre 2009, la plupart des entreprises prévoient de n'effectuer aucune embauche cette année, ne renouvellent pas les CDD en cours et se séparent des intervenants extérieurs, certaines allant jusqu'à recourir au chômage technique. Le secteur de l'Optique et de la Photonique a cependant l'avantage d'avoir diffusé dans des domaines très différents, d'être constitué de nombreuses niches et de vivre une dynamique générale de développement. Un certain nombre d'entreprises pourrait profiter de ces atouts pour connaître une évolution positive dans ce contexte difficile.